

La Maréchalerie
centre d'art contemporain
ÉNSA Versailles

hot
topics

ho
to

Fragmentin

EXPOSITION
du 07.05 au 13.07.2025

La Maréchalerie
centre d'art contemporain
ÉNSA Versailles
5, avenue de Sceaux
78 000 Versailles

VISITES-ATELIERS
ENFANTS DE 6 À 12 ANS
Les samedis 17.05, 14.06 et 05.07
de 14h30 à 16h
Gratuit sur inscription

CONFÉRENCE
Date à venir

ACCÈS
Du mardi au vendredi de 12h à 19h
Le week-end de 11h à 19h
Fermé les jours fériés

ÉNSA Versailles
5, avenue de Sceaux
78 000 Versailles

CONTACTS
Tél. 01 39 07 40 27
lamarechalerie@versailles.archi.fr

Bap!
Biennale d'architecture
et de paysage

Région
ile de France

REPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

École nationale
supérieure d'architecture
Versailles

TRAM Réseau art
contemporain
Paris / Ile-de-France

VERSAILLES

BLA!
association nationale
des professionnels
de la médiation
en art contemporain

BAP! 2025
BIENNALE D'ARCHITECTURE ET DE PAYSAGE
D'ÎLE DE FRANCE

07.05.2025



13.07.2025

(EXPOSITION)

4°C ENTRE TOI ET MOI

COMMISSAIRES
SANA FRINI ET PHILIPPE RAHM

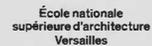
ÉNSA VERSAILLES
5 AV. DE SCEAUX
78000 VERSAILLES, FRANCE

BAP! 2025, BIENNALE D'ARCHITECTURE
ET DE PAYSAGE, 07.05.2025 → 13.07.2025

- (+) 4.3°C
- (+) 3.4°C
- (+) 6°C
- (+) 4.6°C
- (+) 5.2°C
- (+) 3.7°C
- (+) 5.2°C
- (+) 3.5°C
- (+) 5.8°C
- (+) 4.2°C
- (+) 5.6°C
- (+) 3.8°C
- (+) 2.7°C
- (+) 3.1°C
- (+) 6.3°C
- (+) 4.4°C
- (+) 6.2°C
- (+) 4.4°C
- (+) 3.7°C
- (+) 4.9°C
- (+) 4.3°C
- (+) 3.6°C
- (+) 4.2°C
- (+) 3.9°C
- (+) 3.3°C
- (+) 3.8°C
- (+) 4.4°C
- (+) 4.2°C
- (+) 3.5°C
- (+) 4°C
- (+) 4.5°C

- (+) 3.8°C
- (+) 5.4°C
- (+) 4.4°C
- (+) 5.8°C
- (+) 5°C
- (+) 3.5°C
- (+) 3.7°C
- (+) 3.6°C
- (+) 3.5°C
- (+) 3.8°C
- (+) 4.1°C
- (+) 5.1°C
- (+) 4.5°C
- (+) 4.9°C
- (+) 4.3°C
- (+) 4.1°C
- (+) 4.1°C
- (+) 5°C
- (+) 5.4°C
- (+) 4.5°C
- (+) 3°C
- (+) 4.2°C
- (+) 4.6°C
- (+) 3.3°C
- (+) 3.6°C
- (+) 4°C
- (+) 3.6°C
- (+) 3.3°C
- (+) 3.4°C

BAP! 2025, BIENNALE D'ARCHITECTURE
ET DE PAYSAGE, 07.05.2025 → 13.07.2025



AVEC LE SOUTIEN DE



L'ÉNSA Versailles a coorganisé et accueilli les deux éditions de la Biennale d'architecture et de paysage d'Ile-de-France initiées par la Région Ile-de-France (Bap!). Après « L'homme, la nature et la ville » en 2019, « Terres et villes » en 2022, la Bap! continuera sa réflexion en 2025 sur le thème de la « Vi(II)e vivante ». L'ÉNSA Versailles a sélectionné le projet « Quatre degrés Celsius entre toi et moi », porté par Philippe Rahm et Sana Frini, pour son exposition lors de la 3ème Biennale d'architecture et de paysage d'Ile-de-France, qui se déroulera du 7 mai au 13 juillet 2025. Les études scientifiques montrent que la France connaîtra une hausse de +4°C des températures d'ici 2100. Son climat aujourd'hui tempéré se transformera en un climat subtropical. L'exposition regardera vers les latitudes plus au sud, vers ces climats déjà plus chauds, pour trouver les modèles et construire en France dès aujourd'hui une architecture propre à résister à cette chaleur qui monte.

SANA FRINI

Sana Frini est une architecte tunisienne basée à Mexico City, et cofondatrice de LOCUS (Mexique). Son travail se concentre sur les pratiques architecturales du Sud global, telles que les processus participatifs, les systèmes manufacturés artisanaux, les post-vernacularités, les réintégrations locales et la résilience climatique. Avec LOCUS, Sana Frini a récemment livré divers projets de régénération contextuelle, notamment la construction du premier bâtiment public à faible empreinte carbone au Mexique, le premier restaurant zéro déchet d'Amérique latine et la première prison climatique réadaptative du continent. Elle a également été sélectionnée comme commissaire de la biennale d'architecture et de paysage d'Ile-de-France 2025 ainsi que curatrice du pavillon Mexicain de la Biennale de Venise 2025. Sana Frini a enseigné aux É.-U. dans des universités telles que Cornell University, Columbus et Kent University.

<https://locilocus.com>

PHILIPPE RAHM

Philippe Rahm est un architecte suisse diplômé de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, docteur de l'Université de Paris-Saclay, dont l'agence Philippe Rahm architectes est établie à Paris. Il a notamment réalisé le Parc Central de Taichung à Taiwan, inauguré en 2020 (avec Mosbach paysagistes). Il est l'auteur en 2023 des livres Histoire naturelle de l'architecture, Climatic architecture et Le Style Anthropocène. Il a enseigné dans les universités de Harvard, de Princeton ou de Columbia, à la HEAD – Genève et à l'ENSA Versailles. Il a participé à de nombreuses biennales dont celles de Venise (2025), Tbilissi (2024), Madrid (2024), Chicago (2023) ou Tallinn (2022). En 2025, il est co-commissaire des biennales d'Ile-de-France et de Saint-Étienne. Il est chevalier de l'Ordre du Mérite culturel de Monaco et a reçu la Médaille d'argent de l'Académie française d'Architecture.

<http://www.philipperahm.com>

hot topics

À l'occasion de la Bap! 2025, Fragmentin (composé de Laura Nieder, David Colombini et Marc Dubois) présente une exposition à La Maréchalerie, en résonance avec le thème « Quatre degrés Celsius entre toi et moi », sélectionné par les commissaires Sana Frini et Philippe Rahm. À travers sculptures, installations, vidéos et œuvres interactives, Fragmentin explore l'impact des technologies sur notre quotidien, tout en soulignant les enjeux contemporains tels que le changement climatique.

L'exposition « Hot topics » crée un dialogue fort dans l'espace unique de La Maréchalerie entre des œuvres qui interrogent la relation entre les écosystèmes et la technologie, tous deux affectés par le dérèglement climatique. *Your Phone Needs to Cool Down* (2019) met en scène un téléphone en surchauffe dans un terrarium, cherchant des solutions en ligne pour réguler sa température. *Global Wiring* (2023) prend la forme d'une carotte de glace (réalisée en verre recyclé) se liquéfiant lentement et renfermant les vestiges de nos infrastructures souterraines. *Endangered Herbarium* (2022) se compose d'un triptyque de plaques de plexiglas en forme de cartes mémoire SD, utilisant la lumière naturelle pour archiver des plantes menacées d'extinction. Enfin, *Burningcollection.tv* (2020, nouvelle édition) invite les visiteurs à sélectionner le « hot topic » de leur choix pour générer un flux vidéo chimérique où se superposent automatiquement sons et images des cinq séquences YouTube les plus visionnées du moment sur la thématique environnementale choisie.

L'exposition présente également une nouvelle production : *Codex Bostrychus*, une sculpture illustrant la migration du bostryche typographe face aux hausses de température et son interaction avec les épicéas qu'il ravage dans différentes parties du globe. Cette œuvre met en lumière tant la beauté des motifs géométriques des galeries créées par le coléoptère que le rôle possible des technologies dans la conservation et l'étude de ce phénomène.

Le titre « Hot topics » fait référence avec une certaine ironie à la fois au réchauffement climatique et aux tendances virales sur Internet, soulignant la manière dont les urgences environnementales et les phénomènes numériques s'entrelacent aujourd'hui.

fragmentin

Fragmentin est un collectif d'artistes basé à Lausanne, en Suisse, fondé en 2014 et aujourd'hui composé de trois artistes formés à l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne) : Laura Nieder, David Colombini et Marc Dubois. Au croisement de l'art et de l'ingénierie, Fragmentin questionne l'impact des technologies sur notre quotidien, en particulier leur vocation à le contrôler. À travers sculptures, installations, vidéos, interactions et performances, le collectif démystifie des systèmes complexes et révèle les tensions des technologies émergentes, ouvrant des espaces de discussion sur des enjeux contemporains cruciaux comme le changement climatique.

Les travaux de Fragmentin ont été exposés dans une cinquantaine de lieux, en Suisse et à l'international. Lauréat de plusieurs prix, le collectif a vu ses œuvres intégrer les collections permanentes de diverses institutions, dont HeK Basel (2019), Art Foundation PAX (2018) et le Mudac (2022 & 2023).

En 2025, ils ont entamé des collaborations avec les galeries WILDE à Genève et Artemis Gallery au Portugal. Pour célébrer leurs dix ans, ils prévoient également de publier leur première monographie.

<https://www.fragmentin.com>

DAVID COLOMBINI

Né en 1989, à Lausanne
Bachelor : ECAL, Lausanne (2014)
Master : Royal College of Art, Londres (2017)
2021 : Chargé de cours invité
à la Haute école des arts de Lucerne
2022-2023 : Chargé de cours invité
à l'ETHZ / architecture

MARC DUBOIS

Né en 1985, à Bâle
Bachelor : ECAL, Lausanne (2014)
CFC : Concepteur multimédia à l'EMAF
2018-2023 : Professeur de codage créatif
à l'ECAL

LAURA NIEDER

Née en 1991, à Lausanne
Bachelor : ECAL, Lausanne (2014)
Depuis 2019 : Enseignante à l'ECAL



De gauche à droite: David Colombini, Marc Dubois, Laura Nieder
Crédit photographique : Vandy

Global wiring

2023, 300 x 100 x 100 cm.

Global wiring est une sculpture en verre recyclé, représentant une carotte de glace qui révèle en son corps les vestiges de nos infrastructures souterraines contemporaines. Une version originale de l'œuvre est installée de manière permanente dans le parc à sculptures de 3-D Verbier.

Nos appareils électroniques de stockage demeurent énergivores, rapidement obsolètes et nécessitent l'extraction de métaux rares et épuisables. Dans ce contexte, la pérennité de nos données numériques – et des connaissances qu'elles contiennent sur notre époque – est devenue incertaine. Dans 200 ans, restera-t-il des traces pour que les générations futures se souviennent de la nôtre ? Et sous quelle forme ?

Dans un futur hypothétique, des fouilles archéologiques extraient par forage des câbles et tuyaux congelés dans la neige des derniers glaciers alpins. Ils sont la preuve tangible de notre ère d'hyperconnectivité. Préservés dans une couche glacio-lacustre, ces échantillons extraits du sol nous fournissent aujourd'hui des informations inédites sur les technologies et les infrastructures souterraines qui étaient installées puis abandonnées dans le sol alpin. Les différentes couches de la carotte glaciaire permettent de mettre en lumière un système complexe de câbles et tuyauterie allant des canalisations aux câbles électriques, ou des câbles internet co-axiaux à la fibre optique.

La superposition des couches nous indique que les nouvelles infrastructures ont toujours été construites par-dessus les précédentes. En effet, les câbles obsolètes n'ont jamais été retirés du sol, principalement pour des raisons économiques.

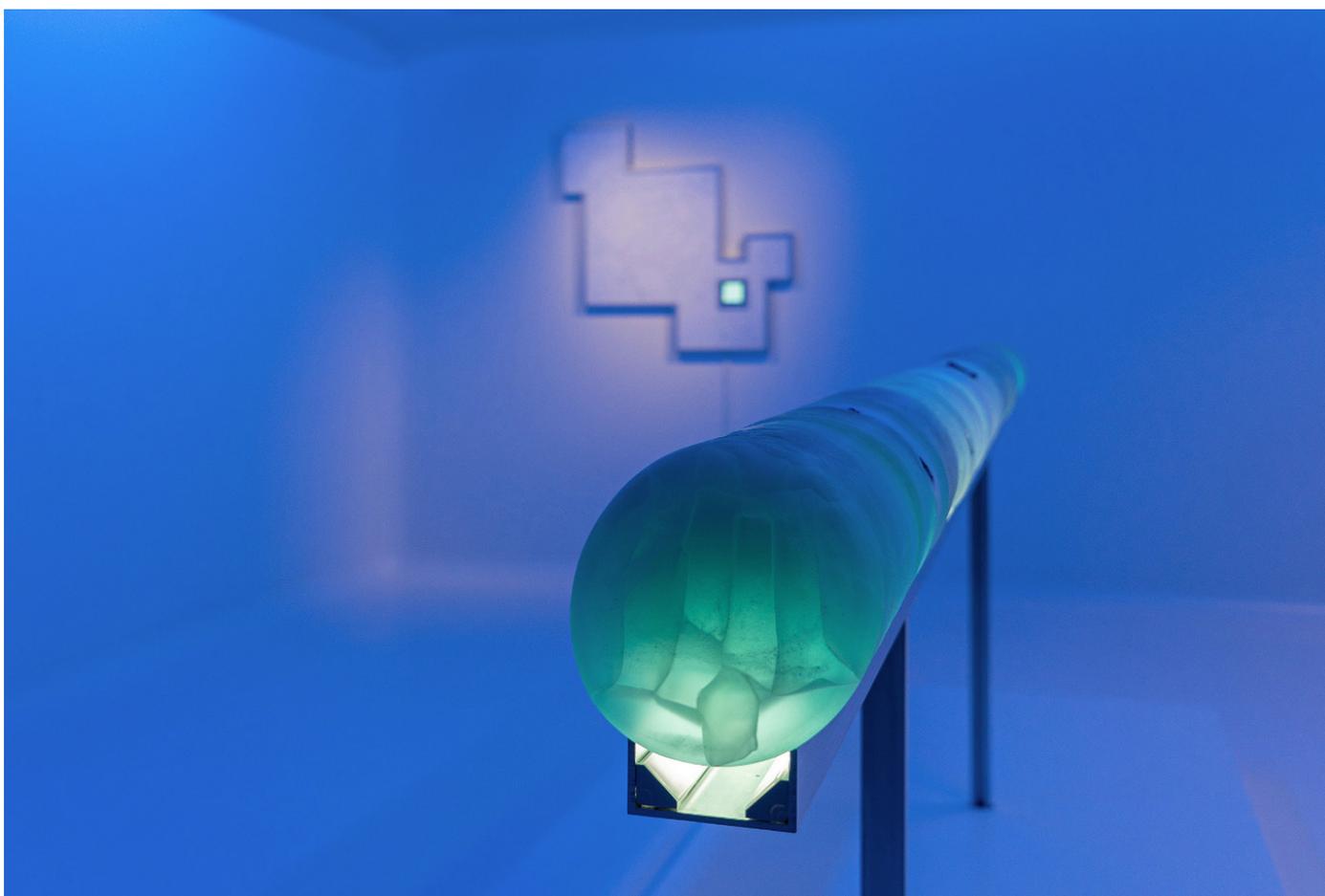
La sculpture est constituée d'une carotte glaciaire posée horizontalement sur une armature métallique et illuminée par une bande de LED. La carotte a été réalisée en différentes teintes de verre recyclé. Des câbles de différentes épaisseurs et couleurs sont intégrés dans les strates de verre. Inspirés de recherches du sous-sol alpin, ils nous indiquent l'histoire des transitions technologiques des câbles de télécommunication montagnards. Alors que l'eau est une ressource nécessaire à la survie humaine, les infrastructures (réseaux), elles, sont devenues indispensables pour communiquer.

Le titre *Global wiring* est un néologisme issu de la contraction de « global warming » (réchauffement climatique) et « wiring » (câblage). Il exprime la tension qui existe entre le changement climatique et l'expansion des infrastructures, notamment souterraines.

L'œuvre fait partie de la série *Obsology* (un néologisme provenant d'un mélange des mots obsolescence et archéologie), une recherche visuelle sur le thème de l'archéologie post-numérique qui prend la forme d'images CGI, de vidéos génératives et de sculptures.



Global wiring, 2023, Aluminium, verre recyclé, câbles et tuyaux de récupération, résine, LED, bois peint, 300 x 100 x 100 cm, Fragmentin. Crédit photographique : Fragmentin.



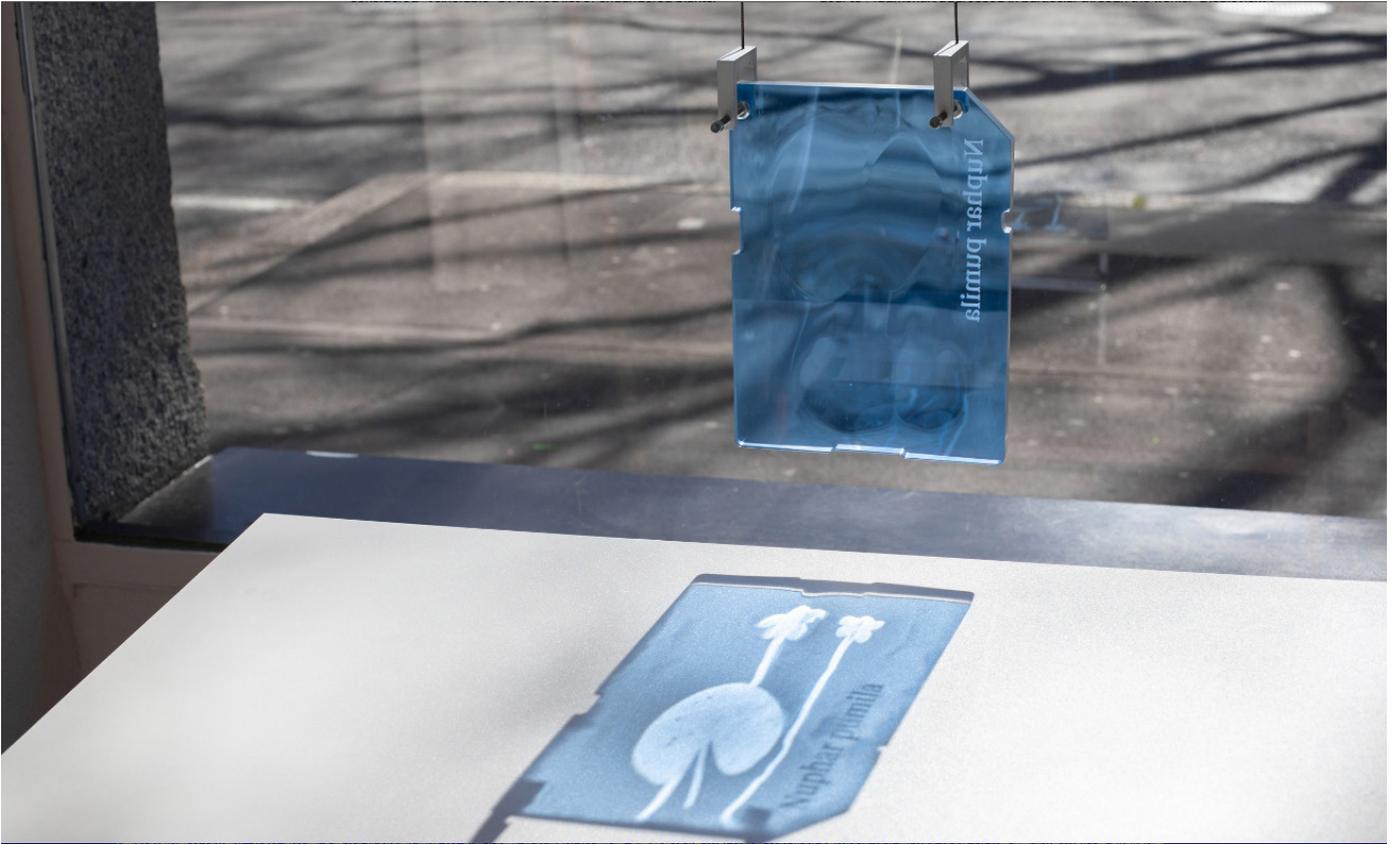
Endangered herbarium

2022, 21 x 27 x 1.5 cm (par pièce).

Endangered herbarium est une œuvre mettant en lumière des plantes locales en voie de disparition et spéculant sur l'archivage de demain. Cette pièce poétique prend la forme d'un triptyque de plaques de plexiglas bleues transparentes. D'apparence normale - hormis de légères ondulations sur leur surface - ces vitres, en forme de carte mémoire SD, révèlent et projettent sur une surface - grâce à la lumière du soleil qui les traverse - des silhouettes de plantes composées d'ombre et de lumière. Chaque vitre accueille l'image d'un type de plantes locales en voie d'extinction que le réchauffement climatique ou la destruction d'habitats naturels pourraient, à terme, faire définitivement disparaître. Des lettres sont également gravées dans le plexiglass, elles correspondent au nom latin de chaque plante. Les trois plantes présentées sont une « *Apium nodiflorum* », une espèce fortement menacée, une « *Papaver occidentale* » un type de pavot menacé et une « *Dryopteris cristata* » une plante considérée comme vulnérable par la liste rouge des plantes menacées en Suisse. La couleur bleue de l'ombre projetée fait écho à un effet de cyanotype (premier procédé photographique monochrome négatif de 1842 par lequel on obtient un tirage photographique bleu de Prusse, le premier cyanotype fut l'image d'un herbier composé d'algues par Anna Atkins). Cet « herbier en danger » a la particularité d'évoluer au fil de la journée selon la position et l'intensité lumineuse du soleil, passant d'une image très nette à une image floue et déformée. Les plantes cachées à l'intérieur de la surface de la vitre, n'apparaissent que grâce à la lumière du soleil faisant ainsi directement écho au

processus de photosynthèse dont chaque végétal a besoin pour survivre. Lors d'un jour de mauvais temps et pendant la nuit elles disparaissent complètement, pour laisser place uniquement aux lettres gravées, à leur nom en latin, comme la seule mémoire restante de la plante. Cette disparition spéculer sur la durée de vie de ces espèces végétales : arriverons-nous à les sauver à temps ou ces fragments végétaux engravés dans du plexiglass constitueront l'une des dernières traces tangibles de celles-ci ?

À l'heure où l'accroissement de l'archivage numérique soulève de nouveaux problèmes (coût écologique du stockage, pérennité du matériel de stockage et des ressources naturelles disponibles pour produire les serveurs) ce projet - de par sa forme (de carte de stockage de donnée), technique et matière - propose également une réflexion sur l'archivage de demain. *Endangered herbarium* propose aux visiteurs un espace de discussion sur des thèmes contemporains cruciaux tels que le changement climatique et la biodiversité. Un thème cher à Fragmentin, abordé notamment à travers les œuvres : *Displuvium*, *Artificial Arcadia* ou encore *Your Phone Needs To Cool Down*. Les images ont été créées à partir d'herbiers scannés en haute définition venant de la collection du Musée d'histoire naturelle et du jardin botanique de Fribourg. À partir de ces images, un algorithme génère ensuite un tracé envoyé à une machine CNC pour la production de la plaque. Cette machine permet de sculpter la surface de la plaque de plexiglass de sorte condenser les rayons lumineux (caustique) dans une certaine direction et de recréer l'image projetée sur une surface.



Endangered herbarium, 2022, Acrylique, fil de fer, pinces en aluminium, 21 x 27 x 1.5 cm (par pièce), Fragmentin.
Crédit photographique : Fragmentin.



Burningcollection.tv

2020, 3 écrans 48 pouces.

Burningcollection.tv est une oeuvre générative créée en collaboration avec l'artiste Lauren Huret. Commissionnée à l'origine pour l'espace virtuel du Jeu de Paume, elle était diffusée, en ligne, en parallèle de l'exposition « Le Supermarché des images.» du 13 février au 7 juin 2020.

Prenant la forme d'un site internet (burningcollection.tv), l'internaute peut regarder les vidéos générées en continu et consulter les archives de ce processus.

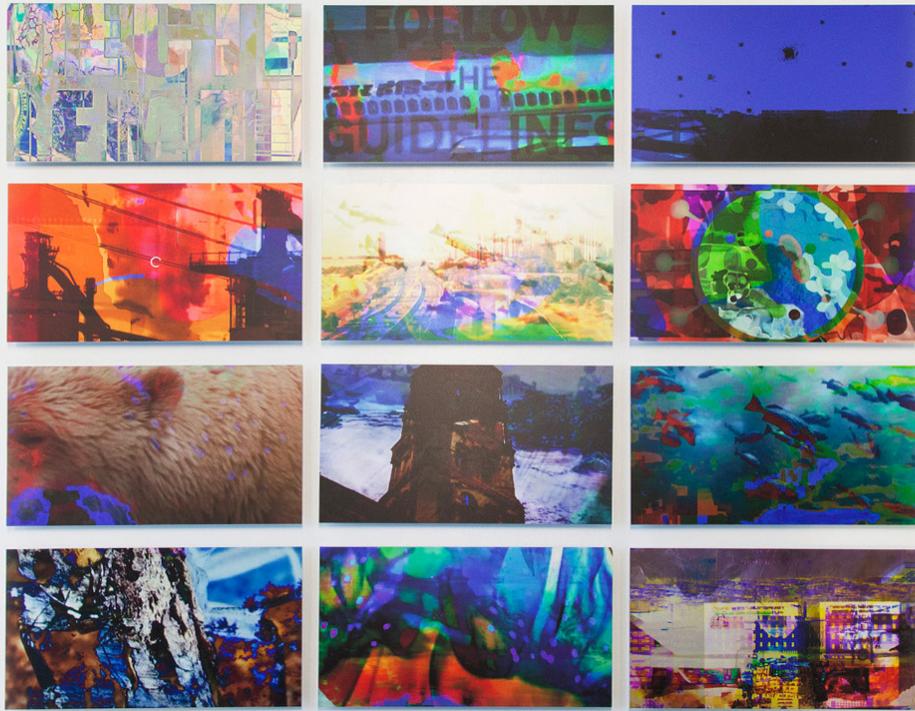
Les artistes ont ainsi créé un programme qui sélectionne les cinq vidéos les plus visionnées en temps réel sur une célèbre plateforme en ligne de partage de contenus. La sélection s'appuie sur un champ sémantique précis – cinq mots-clés définis en amont – explorant la thématique du dérèglement climatique.

À partir de ces cinq sources modifiées par des filtres aléatoires, le logiciel les agrège pour en constituer une unique vidéo, devenant de ce fait complexe et difficile à déchiffrer. Les sources sonores de chaque vidéo ne sont pas modifiées et s'accumulent également, donnant des indices sur les sujets traités.

Pour l'exposition *Hot Topics* à la Maréchalerie, Fragmentin propose une version interactive de l'œuvre. Une télécommande de télévision permet aux visiteurs de zapper entre quatre chaînes, chacune consacrée à un hot topic climatique. Suspendus au plafond sous la forme d'un imposant lustre numérique, trois écrans réagissent aux choix du public, transformant l'espace en une expérience immersive et

engageante. Ces images complexes sont les témoins volontairement indéfinissables de ces contenus audiovisuels regardés à travers le monde par des milliers d'yeux.

On estime qu'actuellement plus de six cent mille heures de vidéos sont mises en ligne par heure sur cette célèbre plateforme et que ce processus consomme une énergie dite « grise » de plus en plus conséquente. Les concrétions de ces vidéos visionnées à grande échelle sont peut-être les traces confuses d'une psyché collective bombardée d'informations souvent discordantes, brûlée ou éblouie par ce constant *Zeitgeist* visuel et sonore. Ces images définissent peut-être en creux les différents univers médiatiques qui nous entourent et qui nous définissent.



Burningcollection.tv, 2020, 3 écrans 48 pouces suspendus et une télécommande, Fragmentin.
Crédit photographique : Fragmentin.



Your phone needs to cool down

2019, 39 x 39 x 180 cm.

Dans le contexte du changement climatique, la technologie est souvent perçue soit comme une cause, soit comme une solution. Cette installation artistique change la perspective en s'interrogeant sur l'avenir des appareils électroniques grand public dans un futur marqué par un réchauffement climatique catastrophique.

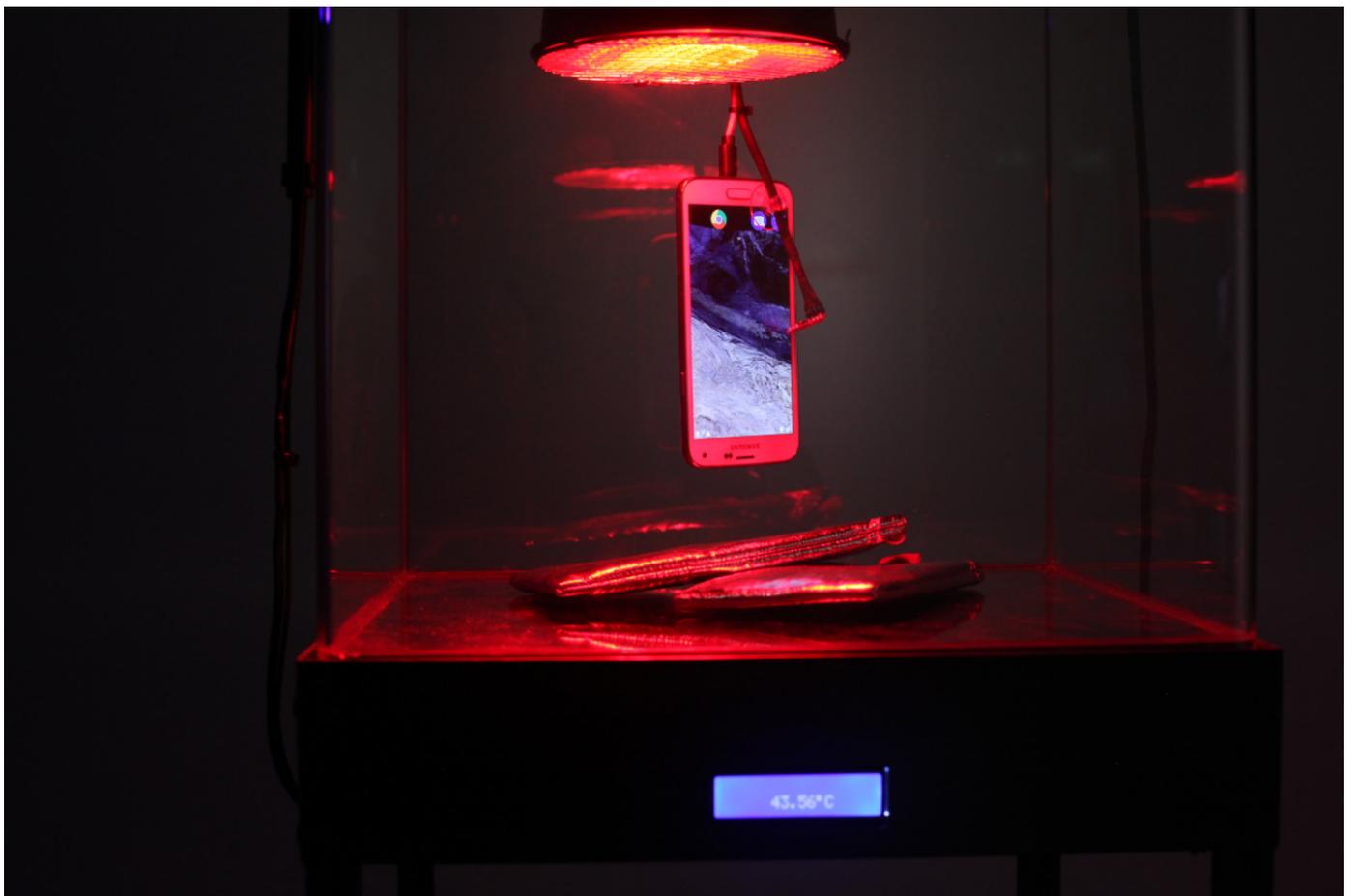
Dans l'imaginaire collectif, on perçoit souvent les appareils technologiques comme s'ils étaient indépendants des contraintes de leur environnement. La culture populaire regorge de visions de robots indestructibles, renforçant l'idée que ces structures inorganiques restent impassibles face aux radiations thermiques ou électromagnétiques. En réalité, c'est loin d'être le cas. Bien que certains dispositifs soient conçus pour résister à des conditions extrêmes, l'immense majorité des machines que nous utilisons quotidiennement est très vulnérable. Par exemple, la plupart des smartphones deviennent inutilisables à des températures dépassant 45°C, affichant des messages comme : « iPhone, needs to cool down before you can use it ».

Pour recréer un climat artificiel, cette œuvre met en scène des équipements généralement utilisés dans des terrariums. Deux lampes chauffantes – l'une symbolisant le soleil, l'autre la lumière de la lune d'une nuit tropicale – génèrent des températures variant entre 25°C et 55°C. Dans ce cube en verre, des smartphones remplacent les reptiles, affichant leur possible comportement face aux vagues de chaleur.

À 45°C, les appareils entrent dans une sorte d'hibernation technologique, avec des écrans figés sous la chaleur intense (et simulant le message d'erreur : « iPhone, needs to cool down before you can use it »). En deçà de 45°C, le téléphone affiche du contenu multimédia qui reflète et s'interroge sur sa propre survie en tant qu'appareil électronique grand public.



Your phone needs to cool down, 2019, Aluminium, verre, 2 lampes chauffantes, écran LCD, smartphone, capteur de température, protections pour téléphone, composants électroniques, 39 x 39 x 180 cm, Fragmentin. Crédit photographique : Fragmentin.



Codex Bostrychus,

Production 2025, 70 x 50 x 3 cm.

Codex Bostrychus est une sculpture murale qui fige dans la pierre le langage éphémère laissée par le bostryche typographe dans l'écorce des arbres. Entre esthétique naturelle et intervention humaine, l'œuvre explore la rencontre entre biologie, technologie et mémoire. Alors que le réchauffement climatique favorise la prolifération de cet insecte en Europe, l'œuvre propose une réflexion sur son impact écologique et son interaction avec la flore.

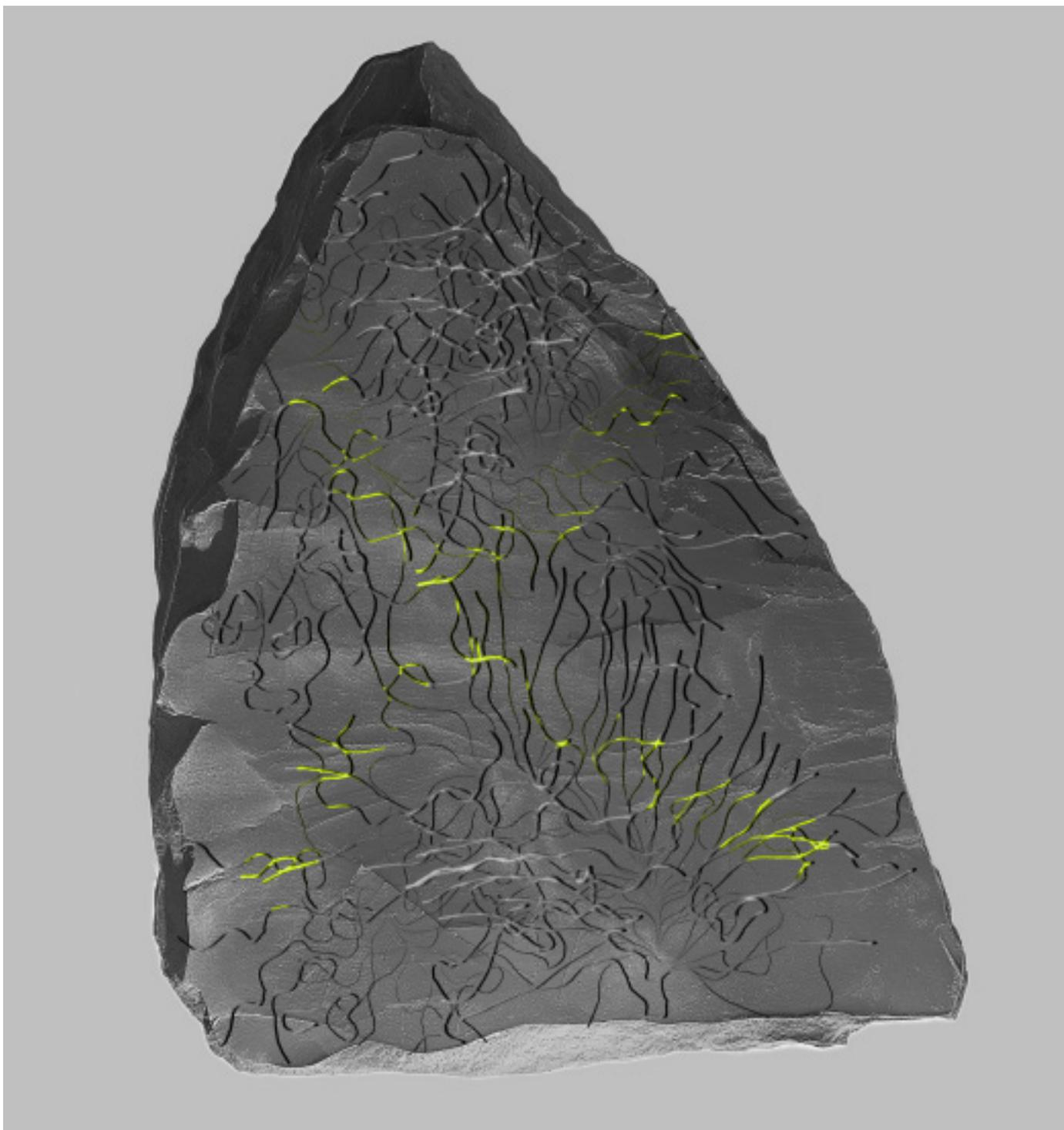
Les artistes ont d'abord collecté des fragments de bois bostryché dans les forêts jurassiennes, photographiant ces motifs organiques pour les intégrer à un processus de traduction numérique.

À partir de ces archives visuelles, ils ont conçu un programme de dessin vectoriel leur permettant de retranscrire à la main, à l'aide de supports imprimés et d'une tablette graphique, les tracés laissés par l'insecte.

Ces formes, enregistrées et analysées, ont ensuite nourri un algorithme développé par le trio, chargé de produire une synthèse visuelle des patterns par type de bostryches et de région.

Ces galeries générées ont finalement été usinées dans une stèle de pierre, assurant leur préservation à long terme. Le réseau de sillons organiques révèle en son centre une croix jaune fluo, à la fois évocation de la sève que les arbres libèrent en ultime défense et réminiscence des marques appliquées par les gardes forestiers pour désigner les sujets condamnés.

Par ce geste, l'œuvre sauvegarde dans la pierre une mémoire organique et propose une lecture croisée entre processus naturel et intervention humaine. *Codex Bostrychus* oscille entre archive et abstraction, entre disparition et persistance, interrogeant la manière dont nous percevons et conservons les empreintes du vivant à l'ère de l'anthropocène.



Codex Bostrychus, 2025, Pierre, 70 x 50 x 3 cm, Fragmentin, Crédit visuel : Fragmentin.

La Maréchalerie

Centre d'art contemporain de l'ÉNSA Versailles, La Maréchalerie participe à la dimension expérimentale et prospective de l'établissement d'enseignement supérieur et offre au public extérieur à l'école une sensibilisation aux enjeux de la création artistique contemporaine par une proximité avec l'œuvre.

Chaque année, trois artistes sont successivement invités à engager une réflexion personnelle sur le contexte territorial et spatial du centre d'art contemporain. La recherche conçue par l'artiste donne lieu à une exposition monographique produite in situ, une édition conçue comme document d'artiste, et un programme d'actions pédagogiques et de médiation, - visites, ateliers et rencontres -, qui encourage un débat ouvert entre les artistes, les acteurs de l'école et les visiteurs désireux de se familiariser aux arts visuels.

Des actions dédiées favorisent l'expérience sensible des étudiants de l'ÉNSA Versailles, par la programmation de workshops conduits par les équipes pédagogiques et les artistes invités, et par les médiations d'exposition, visites et ateliers, réalisées par des étudiant.es moniteur.rices.

Créée en 2004, La Maréchalerie offre un programme d'activités qui participe au projet d'Education Artistique et Culturelle - EAC de l'ÉNSA Versailles. Elle déploie à terme un ensemble de dispositifs dévolus à la sensibilisation des plus jeunes aux pratiques architecturales et artistiques contemporaines.



Vue du centre d'art. Crédit photographique : La Maréchalerie

Équipe de La Maréchalerie :

Valérie Knochel-Abecassis,
directrice du centre d'art,
Sophie Peltier,
chargée de production,
Clara de Masfrand et Iris Carlotti,
chargées des publics et de la pédagogie.

Régie :
Alan Purenne, Christophe Delory et Michel Jocaille.

Evènements

EXPOSITION du **07.05** au **13.07.2025**

CONFÉRENCE Date à venir

Intervention du collectif Fragmentin dans le Cycle de Conférences de l'ÉNSA Versailles.
Coordination : Alice Grégoire, architecte, maître de conférences à l'ÉNSA Versailles.
Entrée gratuite et ouverte à tous.

VISITES-ATELIERS ENFANTS DE 6 À 12 ANS

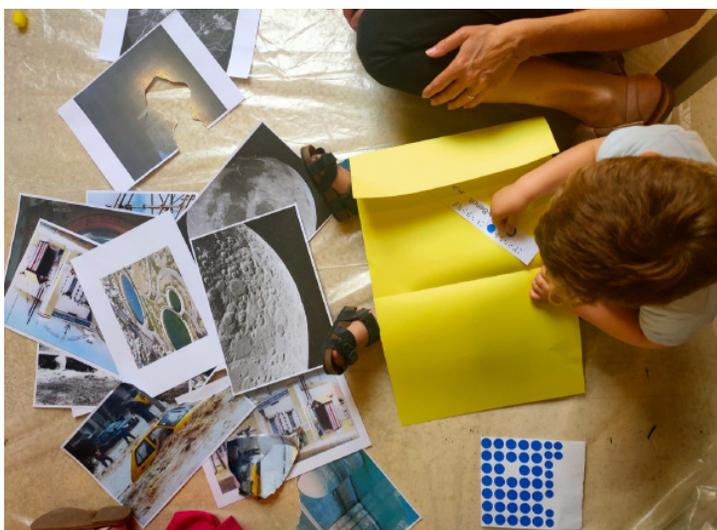
Les samedis **17.05**, **14.06** et **05.07** de 14h30 à 16h

Gratuit sur réservation

Inscriptions à lamarchalerie@versailles.archi.fr



Visite de l'exposition *Du béton, de l'acier et de la viande*. Crédit photographique : La Maréchalerie



Atelier de l'exposition *Matar, Matar, Matar*. Crédit photographique : La Maréchalerie

Accueil, visites, ateliers

Visite libre

Tous les après-midi, aux horaires d'ouverture, La Maréchalerie est ouverte au public en accès libre et gratuit. Un médiateur est présent en salle pour répondre à vos interrogations et vous transmettre ses connaissances sur l'artiste, l'œuvre et le lieu.

Visite-atelier 6-12 ans, le samedi

Chaque premier samedi du mois en période d'exposition, La Maréchalerie ouvre ses portes aux enfants de 6 à 12 ans pour proposer des petites activités d'expérimentation pratique. Accompagnés par la chargée des publics, les enfants bénéficient d'une visite commentée d'exposition, adaptée à leur âge. Un moment privilégié pour partir à la rencontre des œuvres et développer leur réflexion. A l'issue de la visite, les enfants participent à un atelier en lien avec la pratique de l'artiste, destiné à poursuivre la découverte par l'expérimentation.

[Gratuit sur réservation.](#)

Accueil des groupes

Visite commentée : en période d'exposition, La Maréchalerie accueille les groupes pour des visites commentées destinées à faire découvrir le projet de l'artiste invité et vous initier à l'art contemporain. Une expérience qui suscite la curiosité ainsi que l'implication de chaque participant en fonction de leur âge et de leurs expériences.

[Du lundi au vendredi : 45min à 1h, 50€.](#)

Atelier d'expérimentation artistique : les visites peuvent être prolongées d'un exercice d'expérimentation plastique en lien avec les œuvres exposées et adapté à l'âge des participants.

[Du lundi au vendredi : 2h, 100€.](#)



Visite de l'exposition *La grotte de l'amitié*. Crédit photographique : La Maréchalerie

Informations pratiques

Horaires

Du mardi au vendredi de 12h à 19h

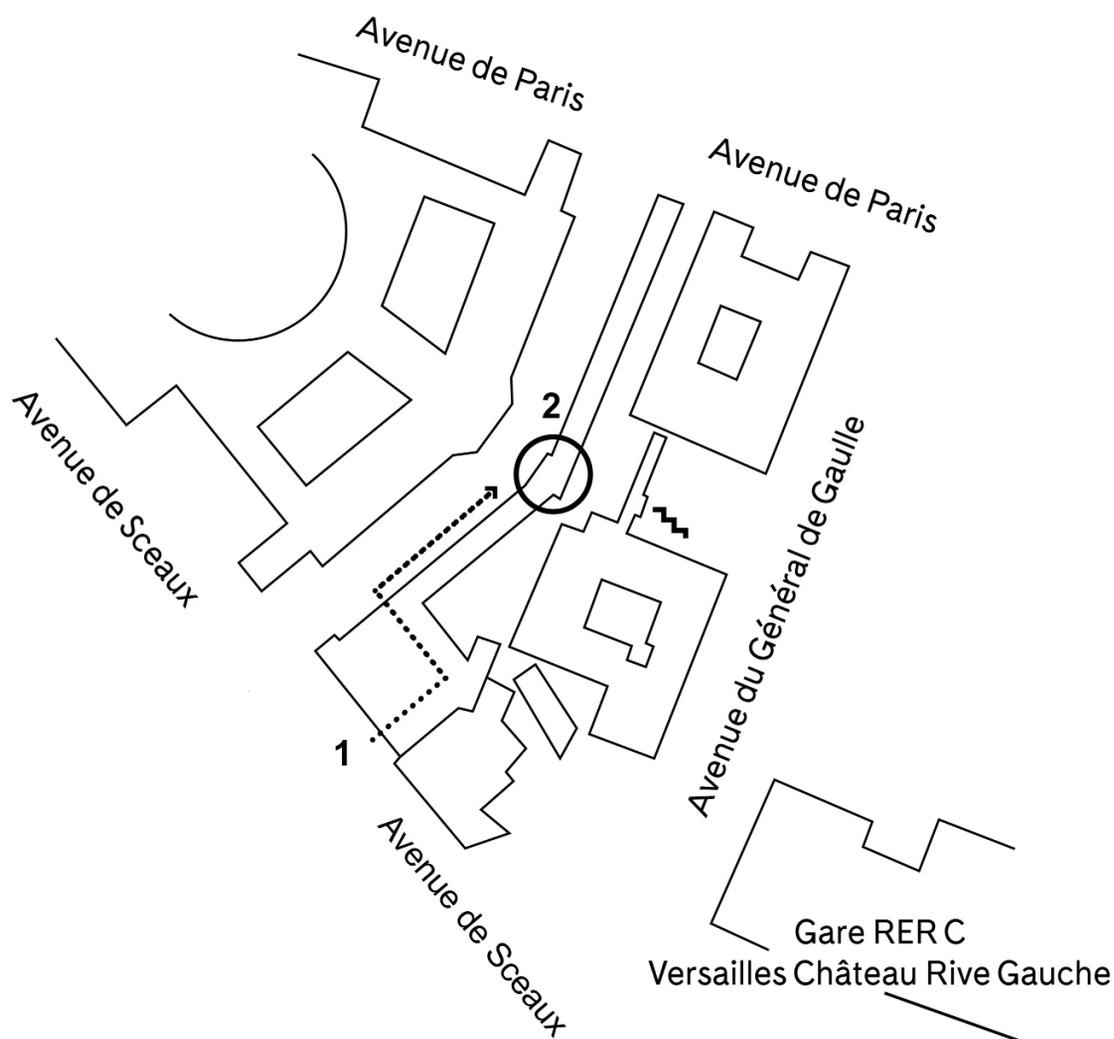
Le week-end de 11h à 19h

Fermé les lundis et les jours fériés

Accès

5, avenue de Sceaux

78 000 Versailles



1. Entrée ÉNSA Versailles - 5 avenue de Sceaux
2. La Maréchalerie - centre d'art contemporain

INFORMATIONS

La Maréchalerie - centre d'art contemporain

ÉNSA Versailles

Tél. +33(0)1 39 07 40 27

lamarechalerie@versailles.archi.fr

www.versailles.archi.fr

La Maréchalerie
centre d'art contemporain
ÉNSA Versailles

